

# Chercheuses vraiment heureuses

Ces filles se donnent à fond, pour rien au monde elles ne quitteraient leurs labos. Elles nous confient ce qu'elles aiment le plus dans leur métier. Par Chloé Skauzinger



**Anaïs Orsi, 33 ans, étudie le climat en Antarctique pour prédire les changements futurs, comme l'élevation du niveau de la mer.**  
**Ce qu'elle aime le + :** « L'ob-

jectivité des résultats scientifiques : femme ou homme, peu importe qui tient le thermomètre, s'il fait 40 °C à Paris, il fait 40 °C ! J'aime aussi le côté pluridisciplinaire du métier : mon quotidien alterne entre la fabrication de nouveaux outils, les heures passées debout et laboratoire, les calculs, la rédaction d'articles, l'échange d'idées avec des collaborateurs des quatre coins du monde, et les missions de terrain où l'on travaille quinze heures par jour en dormant sous une tente. »

**Caroline Midonet, 27 ans, lutte contre des nouvelles souches de choléra.**  
**Ce qu'elle aime le + :** « Je peux combiner une passion et un travail. J'aime la stimulation intellectuelle et les challenges au quotidien. On trouve à peine le traitement d'une maladie infectieuse, qu'une nouvelle épidémie apparaît. Je dois comprendre pourquoi les bactéries produisent sans cesse de nouvelles souches. »



**Isabelle Kyoko Vin, 28 ans, utilise l'imagerie laser 3D pour cartographier des zones sinistrées en temps réel.**  
**Ce qu'elle aime le + :** « Je fais

plusieurs métiers en un seul : recherche, conférences, publications, voyages, rencontres et transmission aux plus jeunes à l'université... Sans oublier l'accès aux dernières avancées scientifiques ! Mon objectif est d'améliorer la localisation et le sauvetage des blessés en cas de catastrophes naturelles ou d'accidents. Ce système pourra aussi aider à la navigation, à l'atterrissage ou à la détection d'objets. »



**Laura Magro, 25 ans, imagine un laboratoire d'analyses biologiques... en papier !**  
**Ce qu'elle aime le + :** « Sur nos pailllasses,

on invente le monde de demain. Je cherche à rendre le diagnostic médical accessible à tous. La science peut être solidaire et proposer des solutions simples face aux grands défis de santé et d'environnement. Faire beaucoup avec peu, c'est très motivant. Et j'aime la facilité avec laquelle on peut tester une nouvelle idée dans la journée. »



**Angie Molina Delgado, 30 ans, cherche à guérir les lésions de la moelle épinière.**  
**Ce qu'elle aime le + :** « J'ap-

porte ma pierre à l'édifice. Je veux améliorer la qualité de vie et la santé des patients avec des moyens plus efficaces et moins agressifs que ceux qui existent. Des milliers de personnes

## Le Science Tour

Le Carnion de la Science se lance sur les routes ! A bord, les élèves s'essayent à des expériences scientifiques ludiques et peuvent échanger librement avec la marraine du programme, Héléne Petrot, boursière L'Oréal-Unesco 2010. La tournée